

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## Les Habitations Ouvrières

Depuis plusieurs années déjà on s'est préoccupé de la mauvaise influence que le logement insalubre exerçait sur la natalité en France; comme aussi de la responsabilité du taudis dans la propagation des maladies meurtrières ou des tares qui atteignent la société: tuberculose, alcoolisme, développement de la criminalité.

Sur les sollicitations pressantes, et en face des tableaux exposant la situation vraie faite par des hommes éminents, la Chambre a pris des mesures et a édicté des lois sur les habitations à bon marché, lois qui, avec l'aide de l'initiative privée devaient apporter des améliorations dans les conditions de vie de la population ouvrière. Les conséquences de ces lois n'ont pas été aussi heureuses qu'on eût pu l'espérer et la situation non seulement demeure la même, mais encore va s'aggravant par suite de l'augmentation du prix des loyers, de la vie chère, de l'augmentation constante de la population des villes et du manque de logements.

A Paris, la situation a été rendue particulièrement grave par la diminution progressive des logements à petit loyer, les habitations, élevées en ces dernières années, en quelque quartier que ce soit, comportent surtout des logements à prix élevés. La hausse des loyers est sans précédent. Il en est résulté un mécontentement parmi la population et la création de syndicats de locataires dans tous les quartiers; ceux-ci ont manifesté leur présence à plusieurs reprises pendant la période électorale: des questions ont été posées aux candidats par des ouvriers, situation qui a été exploitée par les candidats socialistes.

« Le Temps » voulant connaître la situation réelle créée par la cherté et la pénurie des logements ouvriers, s'est adressé à Mme A. Martel qui, par sa situation de vice-présidente de la Société des logements populaires hygiéniques, a réussi, avec la collaboration de Mme Girard-Mangin, docteur en médecine et M. Louis Feine architecte, à arracher à d'infâmes taudis des familles chargées d'enfants, de lui exposer la façon dont elle envisage le problème.

Mme Martel, dont la compétence et le dévouement sont bien connus, expose ainsi la situation. Grâce à un emprunt de 200 millions, la Ville de Paris et quelques sociétés privées vont édifier d'admirables logements ouvriers; mais seuls pourront en profiter ceux dont les salaires se montent à 8 ou 10 fr. par jour, car le prix de 400 ou 500 fr. demandé pour ces locaux, est en rapport avec leurs ressources. « La lutte contre le taudis » qui avait été le cri de guerre de ceux qui s'occupent de la question, paraît en conséquence abandonnée. On a attendu trop longtemps; le prix excessif des terrains, l'augmentation croissante des matériaux et de la main-d'œuvre, rendent de moins en moins possible la création de logements vraiment bon marché, et de ce fait les taudis propagateurs de maladies, continueront à être habités par d'honnêtes ouvriers, de petits employés dont les salaires ne dépassent pas 4 à 5 fr. par jour; employés de magasins, livreurs, employés du Métropolitain, etc. presque tous mariés et pères de famille.

Malgré l'éloquente défense apportée en leur faveur, au Sénat, par le Dr Peyrot, leur cause n'a pas été admise auprès de la commission des habitations à bon marché; et ce n'est pas le dégrèvement de 1% qu'il est question d'accorder aux familles nombreuses qui leur permettra de profiter des nouvelles habitations ouvrières.

Mme Martel parlant du système adopté dans beaucoup de pays étrangers, dit qu'il permettrait

seul, de venir en aide à cette si intéressante partie de la population. Il consiste à demander des terrains aux communes et celles qui les accordent s'en trouvent bien, puisque rapidement diminue le nombre des malades encombrant les hôpitaux et celui des nécessiteux demandant des secours de loyer et autres. La commune de Saint-Ouen a compris les avantages de cette façon de procéder et a accordé un terrain de 2500 mètres à une société, avec la condition que les logements seraient loués aux tout petits salariés. La ville de Paris également a bien voulu donner à cette même société, un terrain situé boulevard Bessières. Les résultats ont été très beaux et cette maison abrite à présent 340 personnes dont 250 enfants, au prix de 250 francs par an, pour chaque famille, et dans des conditions d'hygiène parfaite; les résultats sanitaires sont merveilleux. Au rez-de-chaussée sont installées une cantine maternelle et une consultation de nourrissons; mais qu'est cela en face de tant de besoins!

Il est grand dommage que la ville ne puisse actuellement renouveler cette expérience, faute de terrains. Mais la suppression des fortifications va lui permettre, si elle le veut, de le faire; elle n'a qu'à accorder les 10 hectares de terrain demandés par M. Dausset pour la construction d'habitations à bon marché, et les concéder à long bail. « Le service rendu, au point de vue de l'hygiène et de la moralité, dit Mme Martel, compensera et au delà, la perte que fera la ville sur le loyer de son argent, et puis elle retrouvera son terrain avec sa plus-value à la fin de son bail. »

Là est le seul moyen de résoudre le douloureux problème qui donnera des logements salubres aux pauvres gens.

Souhaitons que cet appel, car c'en est un, soit entendu des pouvoirs publics et que ceux qui s'intitulent défenseurs des habitations à bon marché comprennent qu'il n'est pas toujours possible à de petits employés, de disposer de 400 ou 500 fr. par an pour se loger; qu'il en est de laborieux et de très intéressants à qui ne peuvent payer que 250 ou 300 fr. et qu'ils pensent à ceux-ci.

Joseph DUCHEMIN.

## La Mortalité par professions

Suivant le Docteur Jacques Bertillon, l'alcoolisme, la tuberculose et le saturnisme sont certainement les causes prédominantes de la mortalité prématurée. Le cancer ne paraît avoir aucune influence sur les professions, sauf toutefois chez les ramoneurs et les raffineurs. Chez les imprimeurs la mortalité résultant de phthisie semble dominer. Elle est beaucoup plus faible chez les médecins parisiens que chez leurs confrères anglais et suisses. Pour les médecins anglais, il faut en rechercher les raisons dans l'usage fréquent de l'alcool. Les médecins suisses qui passent une partie de leur vie en voiture, doivent être assimilés aux cochers chez qui la mortalité est généralement assez forte.

En Angleterre, la profession libérale la plus favorisée est celle de clergymen. Par contre la mortalité est élevée chez les droguistes, plus encore chez les médecins.

La discipline est un facteur de premier ordre pour la prolongation de la vie. Ainsi les facteurs des chemins de fer ou cochers d'omnibus qui sont astreints à une certaine discipline et à une grande régularité, et de ce fait ne peuvent consommer autant d'alcool que les dockers ou les cochers de fiacre, vivent plus longtemps que ces derniers. Un fait plus particulièrement curieux a été signalé par le Dr Jacques Bertillon. Des professions de l'industrie du bois c'est le métier de tonnelier qui apparaît comme étant celui qui fournit les chiffres les plus élevés de mortalité.

## Maujan et Taillade

M. Maujan, qui vient de mourir, a dû regretter bien souvent de ne pas pouvoir consacrer plus de temps à l'art dramatique, car il y eut remporté sans doute, les succès consolateurs des déboires inhérents à la carrière de militant.

Quand il fit représenter sa pièce *Jacques Bonhomme* au Théâtre historique de la place du Châtelet, (aujourd'hui le théâtre Sarah-Bernhardt), il connut les belles joies de l'auteur acclamé. Taillade lui, avait magistralement campé son héros, et il ne manqua pas de l'en remercier vivement.

— Que voulez vous, mon capitaine, répliqua en riant celui-ci, depuis que j'ai joué Bonaparte au Cirque, il faut bien que je gagne mes batailles.

Plus tard, l'admirable acteur joua le rôle de Florent, du *Ventre de Paris*, d'Emile Zola, au même théâtre; mais la pièce, peu scénique, ne réussit point. Néanmoins Maujan vint féliciter Taillade dans sa loge.

— Ah! fit Taillade, ça ne vaut pas nos belles soirées de *Jacques Bonhomme*, hein?

— Evidemment, répondit Maujan, dans le *Ventre de Paris*, vous ne montrerez pas, vous, ce que vous avez dans le ventre.

## La note à payer

Puccini — toute la musique italienne, le *bel canto* et les flonflons — il maestro Puccini travaille actuellement à une opérette « française » dont le livret a été commandé à un Autrichien.

Cette opérette, l'*Hirondelle* lui a été commandée par un riche homme d'affaires, qui espère réaliser un gros bénéfice en revendant l'œuvre terminée: c'est ainsi que d'audacieux marchands achètent au printemps, des récoltes qui ne mûriront peut-être jamais.

L'homme d'affaires s'est conduit... en artiste: en commandant la partition, il a versé à Puccini une « avance » de 250.000 francs. Et le musicien ne s'est pas trop fait prier pour accepter.

Le *si démol* est hors de prix cette année.

## INFORMATIONS

### Au Maroc

#### Un Français enlevé par des indigènes

Le Français Monnier, parti aux environs de Tanger pour acheter des terrains vers Djama Mokra, à 10 kilomètres de Tanger, a été enlevé par des indigènes. Son domestique a pu s'enfuir et avertir le chef de la police, qui a envoyé le lieutenant Alahoum avec 20 cavaliers, sur les lieux. On croit que M. Monnier a été enlevé pour permettre de négocier le rachat des indigènes retenus prisonniers à la casbah de Tanger.

#### La colonne Gouraud est repartie de Taza

La colonne Gouraud est partie de Taza pour Fez par Souk-el-Arba-de-Tissa. La colonne est forte de 8.000 hommes. Le général Lyautey se rendra de Tissa à Fez et Rabat en auto-mitrailleuse.

L'emplacement pour l'édification de la nouvelle ville de Taza a été définitivement choisi par le général Lyautey et le haut-commissaire Varnier. Les transactions immobilières sont formellement interdites jusqu'à l'établissement du plan de la ville future.

Les nouvelles de la région des Zaïan précisent que les agitateurs Moha ou Hamou et Ali Iamaouch rassemblent d'importants contingents rebelles: une action énergique contre eux est imminente.

Le corps du capitaine Goursault, du 1<sup>er</sup> spahis, tué au combat de Tsoul, sera dirigé sur la France par Guerci, Oudja et Oran. L'état du lieutenant-colonel Girodon, du 2<sup>e</sup> étranger, est toujours très grave.

## M. Poincaré à Lyon

M. Poincaré a visité l'Exposition de Lyon où il a reçu un chaleureux accueil de la part des populations.

Il a inauguré l'hôtel de la Mutualité et a présidé le banquet qui lui était offert par le Conseil général.

Au dessert, il a prononcé un grand discours dans lequel il a défini le rôle constitutionnel du Président de la République.

« Il m'est agréable, a-t-il dit, de vous entendre dire que, fidèles à la vérité constitutionnelle, vous placez en dehors des partis les fonctions et la personne du Président de la République. »

« Si, dans l'exercice de sa magistrature, il ne peut encourir aucune responsabilité parlementaire ou politique, c'est qu'il doit demeurer étranger aux inévitables divisions d'une libre démocratie; c'est qu'il doit être et rester, je me plais à le redire, le Président de tous les Français; c'est qu'il doit remplir avec une loyauté scrupuleuse et avec le souci constant des grands intérêts nationaux, le rôle d'arbitre et de conseiller que lui assigne la Constitution républicaine. »

« La France, qui a fait la triste expérience du pouvoir personnel et qui ne la recommencera pas, entend se diriger elle-même et contrôler souverainement, par l'entremise des représentants qu'elle se donne l'action quotidienne des Cabinets responsables. »

« En même temps, comme elle sait que l'ordre, la sécurité nationale et le respect des lois sont des garanties essentielles des libertés publiques et du progrès social, elle veut que, dans l'Etat, toutes les fonctions, les plus modestes comme les plus hautes, soient consciencieusement remplies par ceux à qui elles sont confiées. Elle attend du Président de la République comme de tous les autres citoyens, qu'il s'acquitte intégralement et sans défaillance des devoirs qui lui incombent. »

« Puisqu'il est chargé de représenter la nation tout entière, le Président de la République doit chercher à se hausser au-dessus des intérêts particuliers, même les plus légitimes et à n'envisager en toutes choses que l'utilité générale; il doit se dégager du contingent et de l'éphémère, pour affirmer en son esprit la notion des nécessités permanentes; il doit dépouiller de toutes complications accidentelles, les diverses questions qui se présentent à lui et tâcher de les considérer exclusivement du point de vue français. »

#### Un garde-sémaphore meurt à son poste

Le garde-sémaphore Durieu, âgé de 49 ans, chargé de la manœuvre des signaux au poste 654 sur la ligne Marseille-Lyon, est mort victime du devoir professionnel.

Le conducteur du train 3820 voyant les signaux à l'arrêt fit stopper son convoi et trouva l'héroïque agent mourant à son poste.

Durieu avant de perdre connaissance, avait eu la suprême énergie de fermer la voie pour assurer la sécurité des nombreux convois qui circulent sur la ligne de Marseille à Lyon.

#### Le mort-né mis en bière était vivant

Les employés des pompes funèbres procédaient, au cimetière du Grand-Jas (Alpes-Maritimes), à l'inhumation d'un enfant déclaré mort-né, lorsqu'ils entendirent des vagissements semblant provenir de la bière. Celle-ci fut ouverte aussitôt. Les personnes présentes constatèrent avec stupeur que l'enfant était vivant.

Une sage-femme appelée en hâte lui prodigua des soins et déclara que l'enfant venu avant terme, ne respirait pas lorsqu'il naquit, il

resta inerte jusqu'au moment de la mise en bière.

La police prévenue a ouvert une enquête.

#### Les testaments universitaires à l'encaissement en Allemagne

Le scandale des décorations dont s'occupe actuellement l'Allemagne toute entière, avait été dénoncé, il y a deux ans déjà, par Maximilien Harden, dans la « Zukunft ».

Suivant lui, tout Allemand pourvu d'une certaine ambition et disposant, de quelque fortune, pouvait devenir conseiller de commerce, voire professeur, sans autre mérite, mais il était réservé au docteur Liebknecht, député socialiste au Reichstag, de faire la preuve de ces allégations auxquelles on ne voulait tout d'abord pas croire, et dont l'exactitude, suivant des journaux nationalistes allemands, ne saurait plus faire de doute aujourd'hui.

Le docteur Liebknecht a, en effet, publié dans le « Vorwaerts », deux lettres particulièrement instructives. L'une émanait du général Von Lindenau, ex-gouverneur militaire de Metz, mort en février dernier, et qui faillit devenir ministre de la guerre. Les socialistes s'étaient réservés de révéler l'existence de ce document après la nomination du général à ce poste.

Dans cette lettre, le général Von Lindenau demandait à un M. X..., une somme de plusieurs milliers de marks, moyennant quoi il se faisait fort de lui procurer le titre de professeur de médecine, bien que son « client » n'y eût aucun droit.

Deux jours plus tard, le même docteur Liebknecht reproduisait, dans la « Vorwaerts », le fac-similé d'une lettre du docteur Ludwig, vice-président de la Ligue contre la Social-démocratie, association dont le général Von Liebert, ex-député au Reichstag est le président.

Dans cette lettre, le docteur Ludwig faisait ressortir que de tous les titres conférés par les Etats confédérés allemands, le titre prussien de professeur de médecine était le plus coûteux. Son prix était plus élevé pour les étrangers et pour les israélites. Le docteur Ludwig ajoutait que de nombreux médecins prussiens auraient versé des sommes fantastiques pour obtenir ce titre. Pour l'obtenir de cette façon, il fallait d'abord 5.000 francs, puis 2.000 francs. Le postulant devait alors publier une brochure sur un sujet médical quelconque.

La valeur de cette étude n'avait aucune espèce d'importance, mais elle devait servir à prouver que l'intéressé s'était occupé spécialement de questions médicales. La somme, concluait le docteur Ludwig, devait être déposée dans une banque et lui revenir aussitôt la nomination signée grâce à son intermédiaire.

L'émotion produite par ces révélations ne semblent pas près de se calmer, d'autant plus que l'on s'attend à de nouvelles divulgations du docteur Liebknecht.

## La Révolte Albanaise

Le prince de Wied roi d'Albanie, croyait, depuis l'exil d'Essad-Pacha, avoir raffermi son autorité sur le peuple albanais.

Il n'en était rien. Tout à coup, la révolte a éclaté, et les insurgés résolus ont marché sur Durazzo. Aussitôt la panique régna autour du prince et celui-ci, sa femme et ses enfants, s'embarquèrent à bord d'un vaisseau italien.

#### Les Musulmans se soulèvent

C'est la chute d'Essad-Pacha qui a provoqué un soulèvement général de la population musulmane, et le prince de Wied a perdu complètement le contrôle de la

situation. Son autorité est maintenant circonscrite à la ville de Durazzo. Dans tous les villages voisins, les musulmans ont désarmé la gendarmerie locale, ont arboré le drapeau turc et se sont mis en pleine révolte.

A Kavaia, c'est-à-dire à 20 kilomètres de Durazzo, 6.000 musulmans ont désarmé la gendarmerie locale et arboré le drapeau turc.

A Tirana, 1.500 hommes en armes ont également arboré le drapeau turc.

#### Le Débarquement des Souverains

Le prince a débarqué accompagné de son état-major et de l'amiral Trifari. La princesse a débarqué à son tour: Les petits princes et la suite sont restés à bord du « Misurata ». Sur la demande du prince de Wied, des marins italiens ont été de nouveau débarqués pour surveiller le palais royal. Tout est prêt pour l'embarquement immédiat des souverains sur le « Misurata » et la retraite des marins italiens en cas de danger.

#### Une journée de terreur

Le « Giornale d'Italia » publie un récit impressionnant des événements de Durazzo. Il décrit la terreur qui régnait dans la population. Les femmes musulmanes couraient affolées sans voiles dans les rues. Les canons, commandés par le major hollandais et postés à deux kilomètres de Durazzo, tiraient contre les insurgés, mais la portée du tir étant insuffisante, les projectiles tombaient sur les positions occupées par les volontaires nationalistes et la gendarmerie.

Les Malissores refusèrent de marcher contre leurs frères. C'est le délégué français à la commission de contrôle qui obtint la cessation du feu et qui, de concert avec le baron Aliotti, décida l'envoi de parlementaires, auxquels il se joignirent eux-mêmes.

Le prince Guillaume hésita à bord à recevoir les délégués des insurgés, mais sur les instances qui furent faites, il se décida à descendre à terre. Le ministre autrichien était resté sur le navire austro-hongrois.

## Petites Nouvelles

Le Conseil municipal d'Hazebrouck, réuni dimanche matin, a élu M. l'abbé Lemire, maire.

— A Mont-sous-Yaudrey, un jeune homme a tué sa mère à cours de hache. Le parricide a été arrêté.

— A Saint-Malo, un cultivateur, nommé Fontaine, à la suite d'une discussion avec sa femme, l'a frappée d'un coup de hache. La femme est morte des suites de sa blessure.

— Un radiogramme annonce que le bateau-phare n° 19 a été retrouvé chaviré sur le récif de Crook, à six kilomètres de son mouillage, dans la baie de Liscomb. Deux canots de sauvetage complètement brisés et six cadavres ont été découverts non loin de là. Tout l'équipage de 25 hommes semble-t-il a péri.

— Samedi soir, vers quatre heures, un cyclone a dévasté complètement la région de Montréjeau. Le vent soufflait avec une extrême violence. Des maisons ont été endommagées par des grêlons énormes; la marquise de la gare de Montréjeau a été brisée, ainsi que les toiles métalliques qui la protégeaient. Les récoltes sont perdues. Le cyclone n'a duré que dix minutes.

— La police de Tunis vient d'opérer l'arrestation d'un caissier d'une banque de Stockholm, nommé Johan Henrik Lindgren, âgé de 27 ans, qui, le 2 mai, partit en emportant à son établissement, une somme de 120.000 francs.





